



Guide des pratiques éco-solidaires à la ferme

Par Vincent Galarneau, sous la supervision de Manon Boulianne, professeure à l'Université Laval

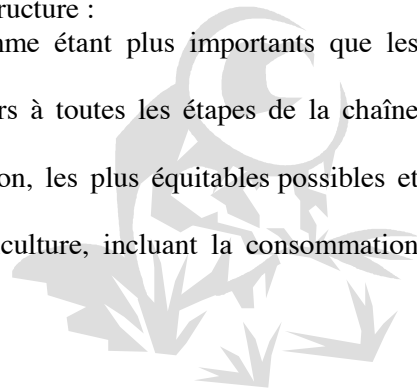


Description du projet

Lorsqu'on se promène sur les fermes biologiques et biodynamiques au Québec, nous pouvons percevoir, au-delà de la passion pour la vie qui anime plusieurs de ces acteurs ruraux, une véritable diversité de pratiques solidaires. En effet, nous voyons des fermes offrant des paniers aux familles de leur région, comme celles qui sont membres du réseau d'agriculture soutenue par communauté mis en place par Équiterre. Nous observons également des fermes qui accueillent des personnes vivant des problématiques de santé ou de déficience mentale. Nous distinguons aussi des lieux d'éducation environnementale ou même d'échange interculturel. Ces formes de solidarités à la ferme ont avantage à être mieux connues : la solidarité peut rendre l'entreprise agricole plus riche socialement, plus gratifiante pour l'agriculteur et davantage ancrée dans sa communauté.

Mais si l'humain est au centre de l'activité agricole, la solidarité ne se limite pas à l'espèce humaine. La société des fermes bio inclut généralement une myriade d'acteurs non humains, autant de formes de vie qui attirent l'attention et méritent le respect pour leur apport indéniable au développement de l'humain. Des pratiques comme la préservation d'anciennes variétés de plantes et d'animaux, le travail minimum du sol, l'observation vivante, pour ne nommer que celles-là, appuient l'idée d'une éco-solidarité, c'est-à-dire d'une solidarité qui embrasse aussi l'environnement. Voici comment cela se présente. J'entends par pratique éco-solaire une activité ou une structure :

- qui considère l'humain, les animaux et les plantes comme étant plus importants que les technologies et les capitaux ;
- qui contribue à rapprocher et à responsabiliser les acteurs à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement alimentaire ;
- qui favorise les échanges économiques, marchands ou non, les plus équitables possibles et envisage la possibilité d'une économie morale ;
- qui contribue à réduire l'empreinte écologique de l'agriculture, incluant la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre ;
- qui enrichit la diversité biologique et culturelle.



Objectifs

Ce projet est un prolongement naturel de ma maîtrise en cours sur le mode de vie des agriculteurs biodynamiques. Il me permettra de transformer les résultats obtenus en informations utiles et accessibles. Mon but est de faire connaître et reconnaître les pratiques éco-solidaires présentes sur les fermes biologiques et biodynamiques au Québec. Plus spécifiquement, mon projet consiste à :

- | | | |
|--|---|-----------------------|
| 1) Documenter un échantillon de fermes biologiques et biodynamiques; | } | Printemps-été
2010 |
| 2) Identifier les pratiques éco-solidaires présentes sur ces fermes ; | | |
| 3) Analyser le fonctionnement, les avantages et les limites de ces pratiques ; | | |
| 4) Concevoir un guide présentant les pratiques éco-solidaires ; | } | Automne 2010 |
| 5) Diffuser le <i>Guide</i> afin de mettre en valeur ces pratiques. | | |

Le *Guide* sera destiné en priorité aux futurs agriculteurs, à leurs professeurs, aux conseillers agricoles et aux agents de développement ruraux, intervenants de première ligne dans le devenir de l'agriculture. Il pourra aussi intéresser les citoyens en leur montrant les possibilités d'implication, de partenariat et d'apprentissage au sein des fermes bio. Le *Guide* prendra la forme d'un livre numérique. Les principaux résultats de la recherche y seront consignés de manière synthétique et visuellement agréable. Chaque section du *Guide*, identifiée par une couleur ou un icône, regroupera les pratiques éco-solidaires par thème (modes de mise en marché, programmes éducatifs, approches alternatives de la santé, techniques agricoles expérimentales, etc.). Les pratiques retenues seront décrites en termes de fonctionnement, d'avantages et de limites, de conseils d'implantation et illustrées par des exemples concrets, photographies à l'appui.



Stratégies de diffusion

Un guide exemplaire, même s'il est complété dans les temps et dans les budgets, est inutile s'il n'est pas adéquatement diffusé. Afin qu'il puisse réellement servir sa fonction de guide, le document réalisé sera présenté auprès de quelques agriculteurs participants pour assurer sa clarté et sa validité. Le *Guide* sera ensuite envoyé par courrier électronique aux personnes-clés dans plusieurs organisations œuvrant en agroalimentaire : écoles, associations, sites Internet, groupes-conseils, syndicats, agences, municipalités et ministères concernés. Vu l'importance de l'éducation en matière de choix de société, une attention particulière sera portée aux écoles d'agriculture. Je proposerai ainsi aux professeurs de venir faire une présentation gratuite devant leur groupe afin de discuter directement avec les élèves de pratiques qui ne sont pas traditionnellement enseignées. Enfin, pour rejoindre davantage le grand public, les émissions d'information radio sur l'agroalimentaire telles que *La semaine verte* et *À vous la terre* seront sollicitées pour y présenter le *Guide*.



Impacts prévus

De manière générale, le projet sensibilisera la population à la diversité des actions éco-solidaires que mettent en place les fermes biologiques et biodynamiques et ce, bien souvent, avec très peu de moyens. Le projet montrera les bienfaits et les défis que représente la solidarité à la ferme et comment ces pratiques peuvent avoir des impacts réels pour les gens qui s'y impliquent et pour les communautés qui s'y rattachent. Pour les fermes ciblées, le projet offrira en quelque sorte une publicité gratuite mettant l'accent sur les pratiques innovantes et porteuses de sens aux plans social, environnemental et économique. J'espère enfin susciter une prise de conscience chez certaines personnes, en particulier chez les futurs agriculteurs et les agriculteurs en situation difficile, et leur offrir du même coup un outil clair et convivial quant aux possibilités qui s'offrent à eux. Je suis bien conscient que cette transition vers l'éco-solidarité ne peut se faire qu'« un geste à la fois ».

Liens avec la mission d' **Équiterre**

Équiterre cherche à donner aux personnes et aux organisations les moyens de poser des gestes concrets pour améliorer la qualité de l'environnement et de la société dans lesquels nous vivons. Quand je regarde les moyens qui se présentent à moi pour soutenir une agriculture écologique et solidaire, je vois différentes manières d'intervenir. Mais dans le cadre de ma maîtrise en anthropologie environnementale, je souhaite surtout mettre en lumière des expériences positives et de faire en sorte que les apprentissages tirés de ces expériences soient disponibles au plus grand nombre de personnes, à commencer par ceux et celles qui sont déjà impliqués en agriculture ou qui désirent s'y lancer. Au bilan, le projet s'inscrit directement dans le programme d'agriculture écologique d'Équiterre, mais il touche incidemment aux questions de consommation responsable, de commerce local équitable et de changement climatique.

Si j'ai choisi d'agir pour la cause d'une agriculture et d'une alimentation saine, équitable et écologique, c'est que je souhaite souligner l'importance du lien social même dans nos rapports à la terre et à la nourriture. S'investir dans une agriculture écologique et solidaire, c'est créer des ponts entre la ville et la campagne, entre les producteurs et les consommateurs, entre ce que nous mangeons et ce que nous sommes. Mais c'est aussi démontrer la possibilité d'une éthique relationnelle qui va au-delà des clivages modernes (nature/culture, production/consumption, Nord/Sud) et qui cherche l'équité dans tous les maillons de la chaîne agroalimentaire. Enfin, faire le choix d'une agriculture écologique et solidaire, c'est reconnaître notre responsabilité collective dans le devenir du monde qui nous entoure et nous nourrit...

